

## En souvenir de nos devancières



*La plaque commémorative des Sœurs Blanches  
décédées de mort violente  
posée dans la crypte de la Maison Généralice  
des Missionnaires d'Afrique*

avaient bien évidemment une place toute particulière. Mais ils n'ont pas été les seuls. En premier lieu nous pensons à nos sœurs, les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (SMNDA) dont nous avons beaucoup d'échos dans notre revue. Tous et toutes nous vivons le même dévouement missionnaire. C'est pourquoi, il est bien approprié d'unir nos deux groupes (M. Afr. et SMNDA) dans une même prière et pourquoi pas dans un même lieu.

C'est ainsi que le 23 mai 2017, Pères et Sœurs présents à Rome, se sont réunis dans la crypte de la Maison Généralice. Au cours de l'eucharistie fut dévoilée, près de celle des Pères, la plaque commémorative des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, décédées de mort violente. En introduction, Sœur Carmen Sammut, Supérieure générale des SMNDA, donna le sens de cette cérémonie: « *Nous voulons nous laisser inspirer par la fidélité de nos sœurs et le don de leur vie. En ce jour, nous pensons à toutes nos devancières* » mais plus spécialement à nos 10 sœurs nommées sur cette plaque pour un perpétuel souvenir.

Le 5 mars 1919 à Biskra au Sahara, **Sœur ISABELLE (37 ans)** est en train de coudre. Cela fait partie du service que nos sœurs rendent à l'hôpital militaire de Biskra. Un soldat de la division sénégalaise de l'armée française, un malade, arrive à prendre le fusil d'un gardien et tire sur la sœur...

**SR JEAN DE PATMOS (31 ans)** ; **SR MARIE ANGÉLIQUE (45 ans)** ; **SR DOMITILLE (55 ans)** ; **SR MARIE DE BORGIA (30 ans)** ; **SR FRANÇOIS DE GENÈVE (31 ans)** et **SR HERMINE (37 ans)**, forment l'équipe du dispensaire ophtalmologique d'Alger Cervantès. En novembre 1942, en pleine guerre, les alliés débarquent au Maroc et en Algérie, et les Allemands bombardent les nouveaux points stratégiques. Alger en est un. Le soir du 22 novembre, alors que toutes les sœurs de la communauté sont réunies à la chapelle, une bombe éclate devant le tabernacle, tuant 5 sœurs et blessant grièvement la sixième, **Sœur HERMINE**; elle meurt quelques jours plus tard.

**D**epuis très longtemps, tout Missionnaire d'Afrique, passant à Rome pouvait se recueillir dans la crypte de la Maison Généralice devant la plaque commémorative de tous les confrères décédés de mort violente. Parmi ceux-ci, les confrères assassinés à Tizi Ouzou en Kabylie

Au matin du 13 septembre 1956, au village d'Ighil-Ali en Kabylie, on vient chercher les « sœurs infirmières » pour soigner un enfant malade. **Sr Pierre Fourier (49 ans)**, sort avec **Sr Françoise Solano (toujours vivante au Canada)**. On les amène à l'extrémité du village et on les prend en otage. Elles passent 34 jours en captivité dans la montagne. À la mi-octobre enfin, c'est l'espoir du retour à Ighil-Ali, avec le départ sous escorte à travers la montagne... Par malheur le lendemain, mardi 16 octobre, le convoi tombe dans une embuscade. Le combat dure toute la journée et **Sœur Pierre Fourier** meurt, frappée de plusieurs balles.

C'est dans sa fonction d'infirmière que **Sœur Cecilia Jansen (35 ans)**, trouve la mort le 22 juin 1972. Elle conduit un malade de Villa Maria à l'hôpital de Kampala, quand devant le bureau médical où elle doit se rendre pour faire des démarches, un homme l'aborde et demande les clés de la voiture. **Sœur Cecilia** ne le prend pas au sérieux et refuse. C'est alors que l'homme tire, et l'atteint au ventre. Elle est transportée d'urgence à l'hôpital, mais succombe rapidement à ses blessures.

Début janvier 1996, **Sœur Claudia Murphy** est en vacances à Cape Coast au Ghana, avec son amie, Sr Patricia. Le 8 janvier vers 17 heures, elles décident d'aller au bord de la mer. Pendant que sa compagne s'éloigne quelques instants, **Claudia** est assise, elle lit. Un jeune homme (drogué, malade mental?) accoste **Claudia**, puis lui assène trois coups de machette derrière la tête; la mort est presque instantanée. Sa compagne accourt, elle est tuée à son tour. **Claudia** était la plus âgée des dix, elle avait 66 ans dont 34 ans de vie religieuse. À la veille de ses premiers vœux, elle écrivait: « *J'ai peu à offrir, mais*

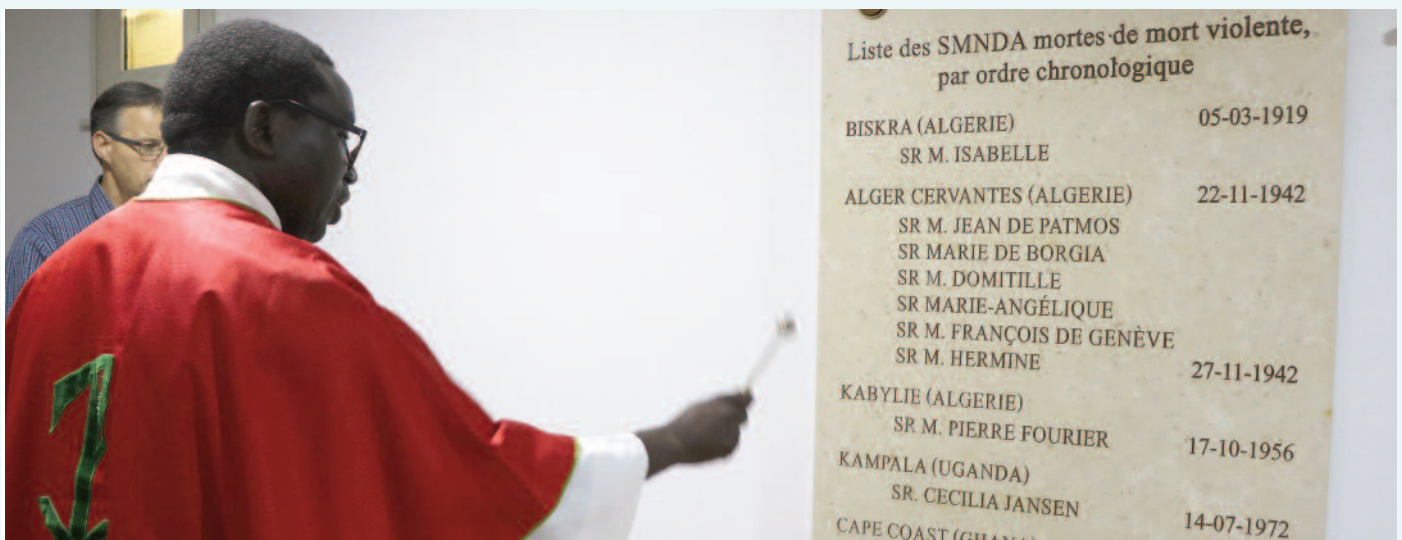
*j'offre toute ma personne, avec la ferme volonté d'être toute à Dieu. »*

Et nous aujourd'hui, alors que nous prenons connaissance de ces morts violentes, que nous soyons ou non devant la plaque commémorative, que pouvons-nous retirer de ce message qui nous va droit au cœur? Selon les mots de Sœur Carmen, plus qu'un rappel de leur mort, nous voulons célébrer leur ferme volonté d'être tout à Dieu et toutes à tous; ferme volonté d'être missionnaire, jusqu'au bout, quoi qu'il arrive. C'est là l'engagement de tout missionnaire, laïc ou religieux, masculin ou féminin. C'est là l'idéal mis en évidence par le Pape François.

En avril 2017, lors de la cérémonie de commémoration des martyrs modernes à l'église Saint-Bartolomeo de Rome, il disait: « *Combien de fois, aux moments difficiles de l'Histoire, n'avons-nous pas entendu: « Aujourd'hui, notre pays a besoin de héros ».* Et de continuer: « *De quoi notre Église a-t-elle besoin maintenant? L'Église a besoin de martyrs, de témoins, c'est-à-dire de saints qui dans le quotidien de leur vie, révèlent Dieu, avec la force de l'Esprit reçue comme un don. »*

Tous et toutes, laïcs Amis de la Mission, tout autant que M. Afr. ou SMNDA, nous sommes appelés à devenir ces "héros" dont l'Église a tant besoin. Des héros qui sont déjà présents au milieu de nous. Le plus récent d'entre eux est bien le Père Jacques Hamel de Saint Étienne du Rouvray dans le diocèse de Rouen. Il y en a d'autres. Il y en aura d'autres. À nous de les voir, de les soutenir par nos prières. À nous de les imiter dans la mesure du possible, avec l'aide de Jésus qui envoie toujours et encore ses missionnaires.

*D'après Sr Gisela Scheyer, SMNDA*



Le Supérieur général des M. Afr., le père Stanley Lubungu, bénit la plaque commémorative